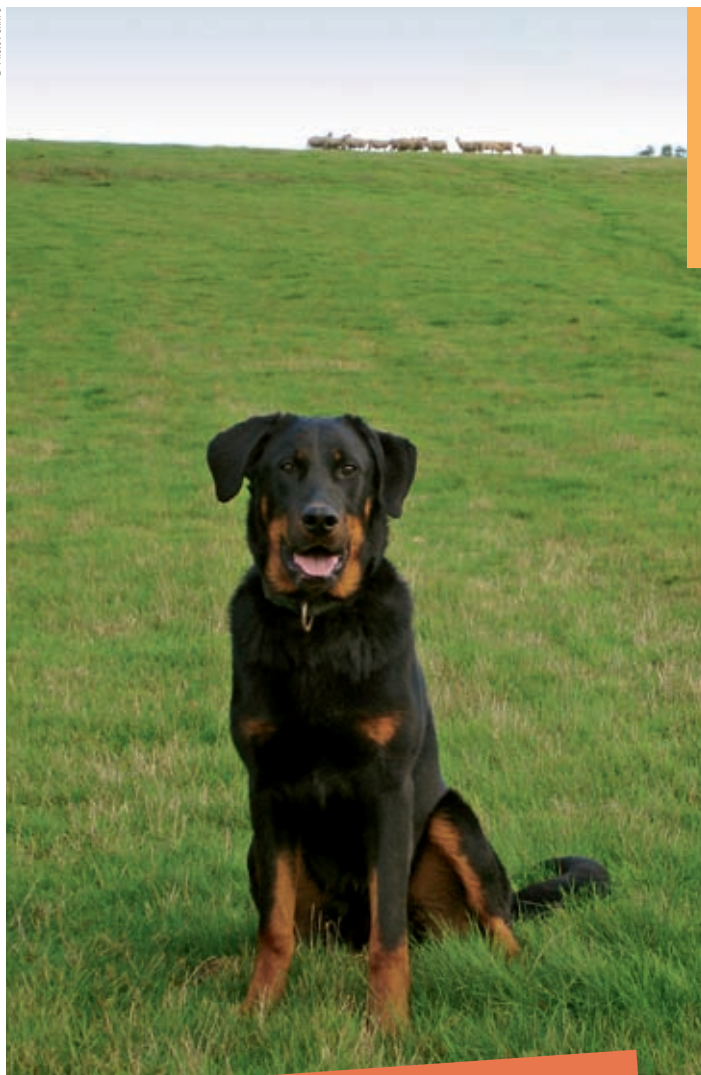


Le chien de conduite

Rassemblements, déplacements, tri, contention d'animaux... le chien permet à l'éleveur d'être autonome et réactif, de gagner du temps, de réduire la pénibilité des tâches, de gagner en sécurité... et dans un même temps, le bien-être du troupeau s'en trouve amélioré.

© Photo : CIIRPO



« Selon une enquête conduite en 2008 en Haute-Vienne, près de 80 % des éleveurs spécialisés ovins ont recours au chien de conduite. »

Les bases du fonctionnement et de l'utilisation d'un chien de conduite

D'une façon générale, le chien va servir à rassembler, contenir, et déplacer les animaux. La première fonction du chien, c'est celle de rabatteur. La place de l'éleveur est d'être devant le troupeau et de tenir le rôle de meneur. À terme, dans ce schéma de fonctionnement, l'éleveur devient un repère réel et rassurant pour les animaux qui suivent et ne cherchent plus à fuir et à dépasser.

L'importance des « aptitudes naturelles »

Si le chien dispose de bonnes compétences naturelles, il est alors facile de les canaliser et de les valoriser par un dressage simple.

Au contraire, si le chien manifeste peu d'aptitudes naturelles, l'utilisateur devra alors mettre en œuvre un dressage plus « lourd » dans le but de « fabriquer » certains comportements nécessaires à la conduite d'un troupeau.

Les aptitudes naturelles que l'on va rechercher sont les suivantes :

- Forte motivation ;
- Bon contournement (qui amène le chien à aller se positionner « à l'opposé ») ;
- Bon sens du troupeau (capacité du chien à conserver les animaux en un groupe compact) ;
- Bonne capacité à l'affrontement (capacité du chien à faire bouger les animaux, à provoquer le mouvement).

POUR ACQUÉRIR LE « MODE D'EMPLOI »...

Pour les éleveurs qui souhaitent s'adjoindre les services d'un chien de conduite, il existe partout en France, des formations qui visent à leur transmettre une méthode simple et efficace pour éduquer, dresser et utiliser leur chien dans les meilleures conditions possibles. Ces stages, résolument pratiques, sont organisés en collaboration avec les moniteurs de l'Institut de l'Élevage. Pour ce faire, contacter votre Chambre d'Agriculture, association d'éleveurs-utilisateurs, Organisations de Producteurs...



« La race la plus utilisée est la race Border Collie. Il ne suffit pas d'être noir et blanc pour être un bon chien. »

Choisir un chien

Il s'agit ici d'une étape importante, voire déterminante. On va rechercher un chiot avec un maximum d'« aptitudes naturelles » et un bon tempérament. Il est essentiel de mettre toutes les chances de son côté :

- Rester dans des races adaptées au travail. La plus utilisée est la race BORDER COLLIE.
- S'assurer que les 2 parents travaillent. Il ne suffit pas d'être noir et blanc pour être un bon chien !
- Faire attention aux conditions d'élevage : est-ce que les chiots ont été sociabilisés ? Ont-ils été familiarisés avec l'environnement de l'exploitation ?
- Dans la portée, éviter le chiot timide qui reste terré au fond du chenil ou encore celui qui semble très indépendant. Orienter le choix vers ceux qui viennent spontanément vers l'homme. Mâle ou femelle, le sexe n'est pas déterminant pour le travail. Si aucun ne vous séduit, n'en prenez pas.



Canaliser le chien et le rendre fiable

C'est procéder à l'éducation et au dressage du chien de manière à le rendre fiable, sûr et efficace, en canalisant ses aptitudes naturelles au profit de l'éleveur et dans le respect du bien-être des animaux. On distingue 2 étapes principales :

• L'éducation

Hors de la présence des animaux, cette phase consiste à apprendre au jeune chien à se mettre à l'écoute et à obéir au maître. Elle implique l'apprentissage de quelques ordres de base et requiert de la part de l'éleveur de la discipline. Cette éducation du jeune chien est primordiale pour instaurer une relation forte avec son maître, basée sur la confiance.

• Le dressage

Avec des animaux et dans des conditions aménagées, cette deuxième phase permet de canaliser les aptitudes naturelles « troupeaux » du chien (préalablement éduqué) au profit du maître et de lui apprendre les ordres de travail. Elle permet aussi au chien d'acquiescer de la maîtrise et de la confiance pour mieux appréhender les différentes situations qu'il devra affronter plus tard. Pour profiter pleinement des qualités d'un chien de conduite, il faut savoir être patient. C'est vers l'âge de 15 mois que l'on pourra envisager de le mettre réellement au travail sur le troupeau, pour une utilisation optimale à partir de 2 ans. D'ici-là, il est très important de considérer le développement physique et mental du chien, et de respecter les étapes. Les erreurs commises au démarrage sont souvent irréversibles et certaines mauvaises habitudes acquises très tôt sont très tenaces.

Compter entre 350 et 450 €
pour un chien de race Border Collie
inscrit au Livre des Origines Français
âgé de 2 mois.



Fiche réalisée par Marion Couedou
(Chambre d'Agriculture de la Haute Vienne)

POUR EN SAVOIR PLUS :

Laurence Sagot : CIIRPO / Institut de l'Elevage
Tél. : 05 55 00 40 37
laurence.sagot@inst-elevage.asso.fr

Document réalisé
avec le soutien
financier de :

